

VAUCLUSE MATIN



JÉRÉMIE LE LOUËT, JULIEN BUCHY ET LAURENT PAPOT © EMILE ZEIZIG

Véritable plongeon dans le théâtre de la menace d'Harold Pinter, cette version de *Hot House* est tout simplement jouissive. Travaillés au millimètre et sous une apparente banalité, les dialogues font mouche, nous bousculent et nous basculent dans un monde d'une incroyable et impitoyable absurdité. Véritable labyrinthe de notre quotidien, de nos administrations, de nos pouvoirs et contre-pouvoirs, la scénographie jour le jeu « kafkaïen » des méandres de nos pensées, quel bonheur ! Une direction d'acteur très serrée, une mise en scène extrêmement dessinées, Jérémie Le Louët, confirme un talent, ô combien, déjà remarqué dans son *Macbett* de Ionesco, aucun doute sur le sujet. C'est excessivement intelligent et plein de sens, et d'une drôlerie avérée et révélée, du beau Pinter, tout pour faire un succès !

SOPHIE BAURET - VAUCLUSE MATIN - SEPTEMBRE 2008